



La lettre de l'Association des Anciens Joueurs de rugby du Stade Niortais.



## Rétro

Récit : Eric Massounie

Saison 1997- 1998

### Retour à la normale

**V**enant d'essuyer un sérieux coup de houle avec le retrait de son président Pierre ZABALETTA, le Stade Niortais a finalement su franchir le cap. Jean-Luc PELAUD a donc accepté de revenir aux affaires et au chevet du rugby niortais. Une redistribution des cartes a amené Jean Marie BIDABE au rôle de Directeur Sportif et installe l'ex-rochelais Didier DAGUSE aux responsabilités de la première, assisté de Dominique BRUNE.

Une montée en groupe B sous deux ans devient l'objectif, nécessitant tout d'abord une qualification au sein d'une poule à douze unités et assez inédite, les Stadistes étant invités à visiter cinq comités régionaux (Bretagne, Limousin, Côtes d'Argent, Périgord Agenais, Charentes Poitou).

« Il y a des places fortes, des endroits difficiles, mais je n'ai pas de favoris désignés », précise Didier DAGUSE. « Il nous faut une place parmi les six premiers. Je crois que nous pouvons y arriver à force d'application et de concentration ». Le parcours « mi-figue mi-raisin » laisse le Stade Niortais en milieu de classement à la fin des matches aller. « Parfois, à la vue de certaines rencontres, nous avons l'impression d'être sur un cycle de progression. Mais le dimanche suivant, nous nous remettons à douter en produisant un jeu quelconque », reconnaît l'entraîneur en chef.

La seconde partie qui se profile, paraît plus favorable à ses hommes. Sept succès contre quatre contre-performances équilibrent un bilan qui voit le Stade Niortais s'asseoir sur le sixième strapontin de la poule, synonyme de trente-deuxièmes de finale. Au cours de cette phase de classement, deux victoires à l'extérieur (à Lormont et à Bretenoux) sont recensées et compensent à peine les revers concédés à Espinassou.

Pour motiver sa troupe, Didier DAGUSE ne masque pas sa fermeté à travers son discours. « Ce groupe qui s'est bonifié au cours de la saison avec des joueurs qui ont démontré de belles qualités individuelles, doit comprendre la richesse qui est en lui et l'exploiter. Les phases finales

se jouent sur un seul match et sur terrain neutre. Chacun a sa chance. C'est souvent celui qui a le plus d'envie qui passe. Pour le prouver, il faudra mouiller le maillot face à des gars du Sud-Ouest ».

Finalement, face à Nogaro, le courage des stadistes n'a pas suffi. Tout en prouvant qu'ils avaient du cœur, ils s'inclinent 22 à 14 sur le terrain de Lormont. « Il ne nous manquait pas grand-chose. Techniquement, l'équipe n'a eu rien à envier à l'adversaire », conclut le président Jean Luc PELAUD. « C'est au niveau de son aptitude à être compétitive qu'il faut chercher ce qui manque ».

### LE GROUPE

**Les avants** : Morisset, Gris, Renoux, Garnier, Pouplelin, Loreno, Guibert, Dunan, Mousseau, Rivet, Taiana, A. Hiot, Hélis, Hivert, Favarette, Barbarit, Vrignault, Vergier, Houard, Verzini, Bertrand, Trouvé, Jenty, Dekein, Garault, Lanniaux.

**Les arrières** : Cousin, Lauber, Gilbert, Lousteau, Moreau, Niakou, Lenglin, Thomas, Bonjean, Larrignon, Naud.

### LE MATCH

Le 9 Novembre 1997, pour le compte de la septième journée poule 7 Deuxième Division

A Lormont-Cenon, Niort bat Lormont 8 – 3

(mi-temps : 8–0). Arbitrage de M. Passicos (comité Côte Basque). Temps pluvieux, terrain gras. Pour Niort : un essai Loustau (11e); Une pénalité Bonjean (9e) Pour Lormont : une pénalité Castaing (47e)

**L'équipe** : Garnier, Moreno, Morisset ; Hivert, Favarette ; Helis, Barbarit, Vrignault ; (m) Cousin ; (o) Bonjean ; Moreau, Niakou, Lauber, Loustau ; Thomas.

### La fédérale B

Les jeunes réservistes niortais ont alterné le bon et le moins bon au cours d'une saison difficile face à des adversaires très aguerris. La qualification est finalement manquée de peu. Quelques soucis d'effectifs ont perturbé la bande à Dominique BRUNE.

## Les seniors REICHEL

Pour sa seconde année d'existence, le groupe stadiste constituant les Reichels s'affirme. Le S Bordeaux UC, Mérignac, Périgueux et Limoges figurent au tableau de chasse. Marmande et Bergerac auraient pu s'ajouter à la liste avec un peu plus de réussite, alors que Brive, Aurillac et Agen se situaient au-dessus du lot.

« Nous avons été au bout de nos intentions », précise Jean Marie BIDABE, qui ayant quitté ses fonctions de Directeur Sportif en cours de saison, s'était rapproché de Philippe SOULET. « Nous avons posé les fameuses fondations que les dirigeants doivent solidifier en instaurant un système de recrutement vers des joueurs de 18-19 ans ».

**Legroupe:** Peyrot, Chaillou, Renaudet, Ceffa, Roufferanche, Couprie, Trouvé, Lanniaux, Jenty, Roy, Bouffard, Guillon, Bouteiller, D. et N. Mathé, Barribault, Gautreau, Amat, Neau, Pouvreau, S. Mousseau, Bonnefroy, Literowicz, Aubineau, Poupelin.

## jeu à VII

### Des féminines prometteuses...

Les dérivés du Rugby à XV se développent de plus en plus depuis quelques années. Il suffit de cliquer sur le bouton de son téléviseur pour s'en rendre compte. Le Jeu à VII bénéficie nettement de l'ampleur médiatique qui lui est de plus en plus réservé. Les tournois dans les quatre coins de notre planète et les Jeux Olympiques en sont la preuve aussi bien chez les hommes que chez les féminines.

Les contrats professionnels passés avec les fédérations comme pour le trois quart aile du XV de France Virimi Wakatawa, fidjien d'origine, provoquent le développement du VII. Partout en France, cette pratique très ludique et faite de mouvement attire les joueurs même limités physiquement. Certes, les espaces ne sont pas propices pour « les gros » et à cet égard les trois quarts trouvent un réel plaisir mettant en avant leurs qualités de course et surtout de crochets.

C'est vraiment super agréable de voir les Fidjiens, par ailleurs Champions Olympiques en titre, se passer le ballon avec une grande dextérité et agilité qui les caractérisent. Il est évident que la durée des matchs est plus courte qu'à XV, les courses étant plus longues et éprouvantes avec des temps de récupération très brefs.

Le contact est à éviter et l'expression « l'aventure commence à l'aile » prend tout son sens. Pas le temps aux « bourres-pifs » si les joueurs veulent être au soutien de leurs camarades pour prolonger le chemin du ballon jusque derrière les poteaux.

Finis les tricheries en mêlée réduite à une simple tête de pont à trois éléments, les bousculades en touche et les groupés pénétrants favorisant les plus lourds... Que de la vitesse et du jeu, soit un régal pour les spectateurs qui

## Les Cadets

Auteurs d'un sans-faute, les Cadets Niortais encadrés par BELIN-LOPEZ-GIBOUIN-RENAUDEAU, assistés de Claude GUIBERT (comme administratif), réalisent une excellente saison en championnat Teulières. Une nouvelle aventure commence donc pour eux en phases finales.

Au premier tour, sur la pelouse de Saujon, l'équipe de Floirac ne leur résiste pas. Vainqueurs 26 à 5 (quatre essais Rault, Lagedamon, Calus, Saulnier et trois transformations de Saulnier, ils enchaînent pour farnchir le cap des seizièmes de finale face à Melun 13 à 5 (deux essais Parchantour et Rault, plus une pénalité de Rault).

Comme l'an passé, c'est au stade des huitièmes de finale qu'ils chutent contre Clamart sur le pré de Saint Florent 10 à 6 (deux pénalités de Rault). Mais beau parcours.

de fait n'ont pas le temps de s'ennuyer et apprécient le jeu simplifié au niveau des règles. A ce jeu, les plus forts sont de réels tacticiens dotés d'une technique individuelle avérée, toujours à la recherche de la porte qui va s'ouvrir dans la défense adverse pour s'y engouffrer ou d'un débordement impossible. Seul le placage reste le geste le plus efficace pour espérer récupérer le ballon et jouer à son tour.

**Côté Stade Niortais**, nous disposons d'une petite équipe qui ne cesse de progresser à chaque rassemblement à VII. Les Féminines en U18 l'ont démontré samedi dernier lors de la troisième journée de championnat territorial sur le terrain d'Espinassou.

A sept contre sept, elles jouent régulièrement contre leurs homologues telle que les Poc'ettes de La Rochelle, les Marcassines de Saujon/Rochefort, les Panthères de l'US Thouars, les Poitevines du Stade Poitiers, les Melloises. Depuis Septembre, leur effectif ne cesse de gonfler, les copines des copines venant les rejoindre les soirs d'entraînement. Les Dragonnes, comme elles s'identifient, deviennent un réel fleuron du Stade Niortais, pleines de conviction et avec un investissement sans faille, sous la houlette de Christophe Bertrand et Johan Thomas.

Elles n'hésitent pas à répondre à toutes sollicitations jusqu'à se transformer en ramasseuses de balle lors de match de l'Equipe Première à Espinassou. Les récompenses arrivent même pour certaines à travers des sélections régionales en comité Charentes Poitou.

Souhaitons leur bonne chance et bonne continuation, des ambitions plein la tête...

Eric Massounie

## HISTOIRE



Deux péripatéticiennes discutent en fin de journée.

- «T'as l'air fatigué»
- «M'en parle pas, je suis monté 17 fois aujourd'hui»
- L'autre, compatissante
- «Ah là là, tes pauvres pieds !»

## DEPUIS 1<sup>er</sup> DÉBUT

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants.

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Georges Amatriain : 06.74.44.71.94

Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : [snrugby.anciens@gmail.com](mailto:snrugby.anciens@gmail.com)

Site internet de l'association des anciens du Stade : [www.zabasboys.fr](http://www.zabasboys.fr)

Site du Stade Niortais : [www.stadeniortais.com](http://www.stadeniortais.com)

